Analyse *Dounia et la princesse d'Alep,* Marya Zarif et André Kadi, 2022
Séquence traversée de la mer

La séquence s'ouvre sur Ay, très inquiet à l'idée de monter dans le bateau. C'est Choum qui, comme à chaque fois, le réconforte. La musique, associée à Dounia, ses racines et ses voyages, se lance et le canot démarre. Nous passons ensuite à un plan rapproché sur Dounia. Nous voyons un bout de ses grands-parents à côté mais ils sont trop grands et sortent du plan sans que nous puissions voir leur visage. Cela renforce le fait que Dounia est toute petite par rapport aux adultes. Entre ça et son visage inquiet, cela la rend plus fragile en cet instant. Le plan bouge pour représenter les mouvements du bateau.



Nous avons ensuite un plan sur l'horizon et, là aussi, le plan tangue comme le bateau. Nous sommes à la place de Dounia qui regarde. C'est un plan subjectif.

Les plans suivants, plus larges, nous permettent de voir l'inquiétude des autres personnages et de ressentir la vitesse du bateau. Malgré les paroles du grand-père qui se veulent apaisantes, on voit les visages anxieux. On se doute bien que quelque chose risque d'arriver.

Nous passons à un plan d'ensemble : le bateau s'éloigne de plus en plus et semble minuscule par rapport aux nuages et à l'immensité de l'eau. Il y a un fondu au noir : l'image disparaît, alors que d'immenses nuages noirs se resserrent autour du soleil. Le fondu au noir donne l'impression que le bateau a été englouti par ces nuages menaçants. La musique s'arrête et le tonnerre commence à gronder.

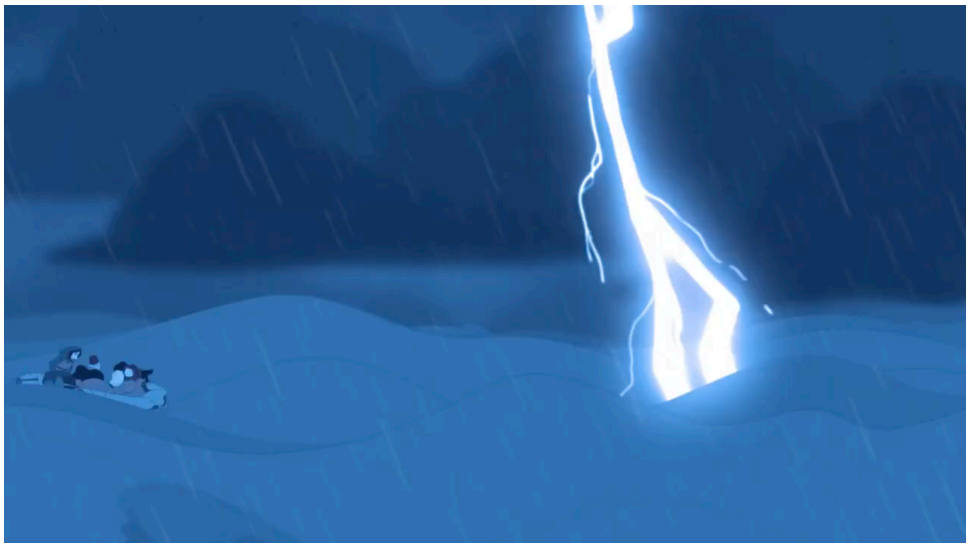


Le plan suivant arrive soudainement, sans fondu. Nous voyons les nuages de près : c'est la tempête. Les couleurs sont, tout à coup, très sombres. Il y a eu une ellipse : nous n'avons pas assisté au moment où la pluie a commencé à tomber. Ce plan est fait pour nous surprendre afin que l'orage paraisse encore plus effrayant : l'image est apparue d'un coup, un grand éclair zèbre soudainement le ciel et le son associé est fort.



Les deux plans qui suivent, sur Ay et Choum, puis sur Dounia et sa famille, nous permettent de voir leur inquiétude. Cette sensation de danger est accentuée par la foudre qui éclaire soudainement les visages. On comprend bien qu'il y a des vagues, car on voit de l'eau passer devant Ay et Choum.

Le plan d'ensemble suivant nous permet de voir à quel point la foudre est immense et dangereuse par rapport au bateau. Les vagues sont hautes, elles aussi.



Pour nous faire ressentir encore plus la grandeur des vagues, nous avons un plan rapproché sur les personnages tandis que le canot « descend » sur une vague : on voit bien la vitesse et la violence de ces vagues, aux cheveux volant en arrière.



Dans le plan suivant, la vague semble engloutir les personnages car elle nous les cache un instant. Le son est saturé par la pluie et l'orage.

Quand Dounia découvre la graine, il y a un son magique, scintillant, et une petite musique. Nous savons déjà que cette graine de baraké peut les sauver.

Lorsque la graine tombe dans l'eau, nous avons un plan en contre-plongée, comme si la caméra était dans l'eau et regardait vers le haut, vers le visage de Dounia. D'ailleurs, le son est lui aussi différent : on entend les sons avec une autre résonance comme si le micro avait, lui aussi, été mis dans l'eau.

La caméra se déplace pour suivre la graine qui tombe. Ce plan est plus long pour qu'on puisse ressentir la profondeur de l'eau, mais aussi pour créer du suspense : où la graine va-t-elle tomber, et que va-t-il se passer de magique cette fois ? Sa lumière « contamine » l'étoile de mer qui, par magie, devient une étoile s'élevant dans le ciel. Ce n'est pas anodin si c'est une étoile car ce sont les étoiles qui guident les navigateurs. Ce mouvement est aussi accompagné d'une petite musique magique.



Puis, une musique douce et optimiste apparaît en même temps que la princesse d'Alep dans une belle lumière. Sa chevelure se confond avec le ciel et le vent. Elle fait partir les nuages (on entend alors un bruit de coup de vent) et la pluie s'arrête.

On nous montre ensuite la réaction surprise de Dounia, en plongée : Dounia parait toute petite face à cette grande et magique princesse d'Alep.

La princesse d'Alep commence à chanter une berceuse pendant qu'elle berce le bateau. Tout le monde s'est endormi. Dounia ferme aussi les yeux et la princesse d'Alep va pouvoir repartir, comme par magie. En s'effaçant, sa lumière se transforme en une belle pleine lune. La mer s'est calmée.



Il y a un fondu au noir qui symbolise une nouvelle ellipse temporelle. On commence à entendre le moteur du bateau ainsi que des mouettes, avant de les voir. Le plan s'ouvre d'abord sur une image toute blanche avant que l'on puisse voir Dounia. Cela représente le fait que c'est désormais le jour et qu'il y a un grand soleil.

Dans les plans suivants, on voit que le bateau se rapproche de la terre que Dounia appelle « l'île aux trésors ». La tempête est loin derrière eux, tout le monde est soulagé.

